

# L'IA va-t-elle sauver le monde ?

**27 mars 2025**  
Faculté de droit  
de l'Université d'Orléans

# Sommaire



## Rappel des faits

L'IA va-t-elle sauver le monde ?

**p. 4**



La Cour

**p. 6**



Les témoins

**p. 7**



Plaidoirie

**p. 8**



Réquisitoire

**p. 12**



Verdict

**p. 16**



## Rappel des faits

# L'IA va-t-elle sauver le monde ?

**Pas une semaine ne se passe sans qu'on invoque son nom : « IA ». Certains – témoins et jurés compris – lui prêtent mille vertus. Elle assisterait les médecins pour soigner mieux et plus vite, les professeurs pour soutenir après les cours les élèves en difficulté. Elle pourrait même tenir le crayon aux journalistes et aux artistes et contribuer à la lutte contre le changement climatique. D'aucuns, en revanche, la fustigent pour son manque de transparence, son appétit d'ogre énergétique et enfin, sa consommation gargantuesque de données et donc, d'eau et de matériaux rares pour opérer les data centers. Loin d'être un remède miracle, l'IA pose autant de défis qu'elle n'offre de solutions. Est-elle un ange providentiel ou un vampire assoiffé de données et d'énergie ?**

**Ou autrement dit : « L'IA va-t-elle sauver le monde ? ».**

**C'est toute la question qui a habité les débats tenus lors de l'audience du Tribunal pour les Générations Futures dans le cadre des Humain & Tech, le 27 mars 2025 à la faculté de droit de l'Université d'Orléans.**

**Mais avant de nous y plonger, rappelons les faits.**

### Acte I

## NON – l'intelligence artificielle ne peut pas sauver le monde

Ses champions déclarent à l'envi que non, l'IA a vocation à devenir l'assistant de toutes et tous, nous permettant de nous concentrer sur nos qualités. La fameuse « valeur ajoutée ». Seulement, si on en croit les résultats d'une étude menée par le cabinet de recrutement Robert Half, l'IA ne nous fera gagner en productivité. Elle pourrait même nous remplacer : 28 % des employeurs interrogés envisageraient de licencier

une partie de leurs salariés avec l'arrivée de l'IA générative. Cette projection s'est matérialisée en septembre 2023 lorsque l'entreprise de veille médiatique Onclusive a tout bonnement remercié 217 de ses employés. La raison ? Financière, principalement. L'IA, c'est moins cher.

**« AI first, human last »**

Les méfaits de la technologie ne s'arrêtent pas là. L'IA, ce sont 2,5 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> supplémentaires qui devraient être produites d'ici 2030, d'après les projections de la banque

d'investissement Morgan Stanley – à priori pas l'acteur le moins technophile du coin. Cette gloutonnerie s'explique par l'entraînement même des modèles d'IA. Pour se développer, l'IA générative consomme des quantités de données colossales. L'entraînement de GPT-3 aurait émis autant de CO<sub>2</sub> qu'un aller-retour en voiture de la Terre à la Lune ou que 500 vols en aller simple entre Paris et New York.

Et cet appétit d'ogre a des conséquences concrètes : au printemps 2021, et alors que Taïwan subissait une sécheresse historique, le gouvernement taïwanais a pris la décision de priver temporairement d'irrigation un cinquième des terres agricoles au profit des usines de fabrication de semi-conducteurs et circuits intégrés, indispensable au bon fonctionnement de la technologie.

### Acte II

## OUI – l'intelligence artificielle peut sauver le monde

Depuis la déferlante de l'IA générative auprès du grand public, la colère d'artistes, journalistes, étudiants, travailleurs de plateforme gronde. Les plus jeunes forment des groupes de déconnexion et s'opposent à la technologie, en s'autoproclament Luddite Clubs, tandis que d'autres, un brin plus éternés, désactivent grâce à des cônes de signalisation les voitures autonomes qui circulent dans San Francisco. À Hollywood, scénaristes et acteurs ont bloqué l'industrie au printemps 2023 pour protester

contre leur nouvelle némésis : l'IA. Et pourtant. Et si l'IA, c'était le Robin pour accompagner un Batman de la lutte contre le changement climatique ? Elle peut émettre des prévisions météo plus précises, mais aussi anticiper encore plus finement la trajectoire du changement climatique. Autrement dit, l'intelligence artificielle pourrait demain devenir le meilleur ami des chercheurs du GIEC les moins acquis à sa cause... Même le champion de la RSE, Patagonia a recours à l'outil pour éviter la production inutile de centaines de milliers de pièces.

En France, l'intelligence artificielle s'est imposée comme un copilote de choc au sein des usines de Stellantis. Des solutions d'automatisation ont ainsi permis de simplifier l'assemblage des véhicules grâce à des robots intelligents. Le résultat ? Une meilleure productivité au bénéfice des techniciens de l'industrie. L'utilisation de capteurs dopés à l'IA permet par ailleurs de vérifier la qualité de l'assemblage. En un clic, ou plutôt une image, l'opérateur est en mesure de visualiser toute anomalie.

Du côté des artistes, nombreux sont ceux qui font de l'outil un super-assistant pour gérer, par exemple, la lumière, certains détails de la mise en scène d'une image sans déboursier un sou... En somme, l'IA ravive les plus belles heures de la Renaissance en invoquant le maestro peintre et son studio de disciples. Une représentation particulièrement féconde dans notre belle région du Centre-Val de Loire. Léonard de Vinci n'aurait sûrement pas boudé un tel outil.

## La Cour

**Le Tribunal pour les Générations Futures est une juridiction particulière. Ici, point de plaignants puisqu'ils ne sont pas encore nés. Pour répondre à la question qui nous agite aujourd'hui, procureur et avocat de la défense ont convoqué à la barre trois témoins. À l'ordre du jour : « L'IA peut-elle sauver le monde ? »**



**Alexandre Kouchner**

Rôle du procureur.  
Il défendra le « non ».

Analyste politique, journaliste et enseignant, Alexandre Kouchner est ce que les générations - plus tout à fait futures - appelleraient un « slasheur ». Pour lui, non, l'IA ne sauvera pas le monde, « elle n'est pas faite pour ». Une chose est sûre : son réquisitoire est garanti « 100% sans IA » (mais avec une pointe de démagogie).



**Leslie Couterand**

Rôle de présidente de la Cour.

Conférencière, productrice et modératrice, Leslie Couterand collabore depuis quelques années avec Usbek & Rica. Elle modérera les ardeurs verbales du procureur Kouchner, de maître Keller, mais aussi des témoins. Sa priorité : faire respecter le droit des générations futures.



**Thierry Keller**

Rôle de l'avocat de la défense. Il défendra le « oui ».

Cofondateur du média *Usbek & Rica* et journaliste ès futurs, Thierry Keller parlait déjà couramment « IA » avant même la sortie de GPT-1, des GANs ou de feu IBM Watson. À l'époque, on parlait d'intelligence artificielle prédictive. Pour lui, c'est sûr, l'IA nous « libérera de tous nos fardeaux ». Tout va bien se passer.



**Tommy Dessine**

Rôle du greffier.

Dessinateur de presse et de bande dessinée, il collabore avec plusieurs journaux. En trois traits et le verbe haut, il dédramatise les diatribes les plus enflammées des audiences du Tribunal pour les Générations Futures. Son arme de prédilection ? Le pinceau. Il s'assurera de trouver les mots et les dessins pour mettre le débat en perspective et en humour.

## Les témoins

**Ils sont chercheurs, entrepreneurs, ou éthiciens de l'IA. Chacun à sa manière s'est tenu au berceau de l'IA à s'interroger des promesses de la technologie. Pour les Générations Futures, ils ont accepté de témoigner pour nous aider à appréhender le sujet.**



**Gilles Moyse**

Entrepreneur, Gilles Moyse est fondateur de la société reciTAL. Il enseigne l'IA aux générations futures de Sciences Po et de l'ESCP. Dans son ouvrage *Donnerons-nous notre langue à ChatGPT* (Le Robert, 2023), il pourfend les nombreux fantasmes et idées reçues qui gravitent autour de l'intelligence artificielle.



**Giada Pistilli**

Giada Pistilli est philosophe de formation, doctorante à Sorbonne Université et affiliée au laboratoire Science, Normes, Démocratie du CNRS. Elle est aujourd'hui éthicienne principale chez Hugging Face, où elle travaille sur des sujets de recherche interdisciplinaire en éthique appliquée à l'Intelligence Artificielle, notamment sur les enjeux éthiques et légaux liés aux contenus partagés sur la plateforme open-source de Hugging Face (datasets, modèles, demos).



**Jacques Sainte-Marie**

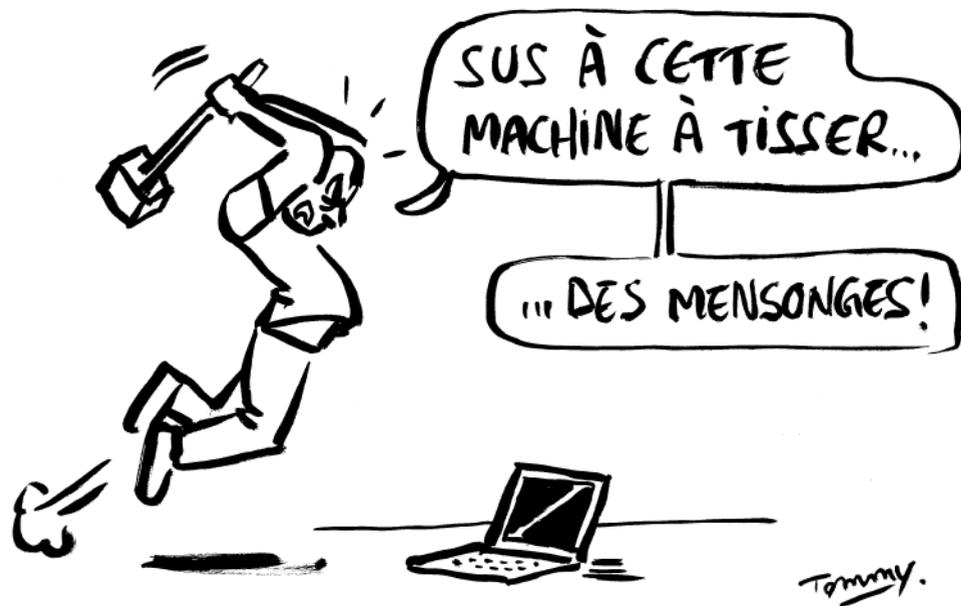
Directeur de recherche, Jacques Sainte-Marie mène des recherches à l'Inria et à Sorbonne Université sur la modélisation et la simulation numérique des écoulements géophysiques avec des applications aux risques environnementaux et naturels et au changement climatique. Il est par ailleurs directeur du programme Numérique et environnement d'Inria. Ce programme finance et pilote des travaux où le numérique contribue à la transition écologique.



## Plaidoirie

C'est à présent à l'avocat de la défense Maître Keller de prendre la tribune. La tension est à son comble.

### LES NÉO-LUDDITES



## « Réaliser son destin grâce à l'IA »

Madame la présidente, mesdames et messieurs les jurés, certains d'entre vous ont déjà peut-être entendu cette histoire. En 1782, un ouvrier agricole anglais nommé Ned Ludd a organisé la destruction des machines à tisser qui, selon lui, contribuaient à supprimer les emplois. Depuis, on appelle « luddites » les partisans de Ludd. Les luddites sont les ennemis du progrès. Ils pensent que les machines sont l'œuvre du diable. Les luddites ont successivement refusé les métiers à tisser, le chemin de fer et la voiture, l'ordinateur, Internet...

Aujourd'hui, leurs héritiers sont des « néo-luddites ». Sans surprise, leur nouvel ennemi est... l'intelligence artificielle ! Le procureur Kouchner est un néo-luddite. Il veut vous faire croire que l'IA est dotée d'une intention. Son histoire de trombone était un peu confuse, mais on voit l'idée : l'IA vous manipule, l'IA vous baratine. Étrange pour quelqu'un qui fait écrire ses réquisitoires par Chat GPT.

Si on avait écouté les gens comme lui, on labourerait encore nos champs avec ces bœufs, on se déplacerait encore à cheval pour ne pas mettre les maréchaux-ferrants au chômage, on

soignerait le Covid avec de l'homéopathie, et on n'aurait pas de machine à Espresso.

Dans quelques instants, vous allez devoir répondre à cette question vertigineuse : « L'IA peut-elle sauver le monde ? » Et vous allez répondre OUI. Quoi ? Sauver le monde ? Carrément ? Eh bien oui.

Il est vrai que des trucs qui ont failli sauver le monde, on en a connu plein. Facebook, ça va sauver le monde. La blockchain, ça va sauver le monde. Les Google glass, ça va sauver le monde. Le métavers, ça va sauver le monde !

Et puis à chaque fois, gros flop. Soit parce que ça n'a rien donné, soit parce que non seulement ça n'a pas sauvé le monde, mais ça l'a un peu plus détruit. À part avoir permis à Mark Zuckerberg de posséder une fortune de 216MM (milliards, ndlr) de dollars (et de se mettre au MMA), Facebook, c'est moyen en termes de progrès humain. Nous sommes comme ça, nous les judéo-chrétiens : on attend toujours notre sauveur. On est en quête de rédemption. On pense qu'on a péché, alors on est prêt à tout pour notre salut. Et là, miracle – si j'ose dire : l'Intelligence artificielle. Oui, mesdames et messieurs, aussi stupéfiant et inattendu que ça puisse paraître, l'IA va VRAIMENT sauver le monde. Et ce miracle tient en un concept qui, précisément, n'a rien d'un miracle : ce sont les Hommes eux-mêmes qui

ont inventé l'outil de leur propre émancipation.

L'IA va permettre à l'humanité d'accomplir son destin ultime : l'avènement de la civilisation du bien-être. Quand on simplifie notre histoire au maximum, on s'aperçoit que toute notre énergie, en tant qu'espèce, est tendue vers un objectif unique : l'arrachement à la dureté de la Nature. L'éradication de la souffrance. La quête du confort. 100 000 ans d'histoire pour finir par se faire livrer un poke ball qu'on mange devant Netflix. Le chauffage à 21, été comme hiver. Ce n'est peut-être pas glorieux, mais c'est la vérité. Notre quête ultime, ce n'est pas la liberté ou le bonheur, c'est le bien-être.

L'IA va nous y mener tout droit. L'IA, qui n'est qu'un immense agrégat de données, va nous connaître mieux que nous-mêmes. Elle va réaliser tous nos désirs. Elle va résoudre nos conflits. En fait, elle va nous soulager de tous nos fardeaux, absolument tous.

Ça commence en ce moment, avec toutes ces petites choses qui vont nous aider, et qui ne sont que des prémisses. Avec son entreprise ReciTal, Gilles Moyses permet le traitement de documents complexes. Il nous l'a dit : « Chat GPT ne va pas remplacer les gens, mais les gens qui savent utiliser Chat GPT vont remplacer ceux qui ne savent pas, ou qui ne veulent pas ». Suivez mon regard...

Giada Pistilli, brillante éthicienne, a même avoué qu'on apaise le deuil grâce à des « deadbots ». Si c'est pas sauver le monde, ça ! Jacques Sainte-Marie est allé plus loin : L'IA est transformante, nous a-t-il confié dans ce vocabulaire scientifique qui le caractérise. Transformante, mesdames et messieurs ! Et tout ce dont on a parlé aujourd'hui n'est rien à côté de ce qui se prépare pour demain. Demain, c'est toute notre vie qui sera soutenue par des IA. Industrie, gouvernance, culture, relations amoureuses... elle gèrera tous les aspects de notre existence.

Regardez ! Déjà, on marche dans la rue le nez collé à Google Maps. On a fait de Chat GPT, Mistral ou Deepseek nos meilleurs amis, nos confidents. Nos voitures se conduisent toutes seules. Nos giga-factories sont entièrement administrées par des robots qui ressemblent aux droïdes dans les films. Mais ça ne va pas être comme dans les films. Pas de Matrix, pas de Terminator, pas de Hal 9000 dans la vraie vie. Non, dans la vraie vie, les intelligences artificielles seront à notre service. Ça deviendra fatigant de se faire la guerre, on n'aura plus besoin de travailler pour gagner de l'argent, on aura une armée d'êtres digitaux sans âmes, soumis à nos désirs. Fini les efforts, fini la charge mentale et surtout : fini les névroses.

Comme le dit le philosophe Julien Gobin, l'IA c'est le rêve des Lumières réalisé. C'est l'aboutissement de la

société des individus. Et non seulement nous serons délivrés de nos chaînes, mais, grâce à l'ultra optimisation de nos ressources, nous sauverons aussi la planète. L'IA, c'est la quadrature du cercle. Imaginez une collectivité, une Région, au hasard, administrée par un réseau intelligent qui coordonne les transports, l'innovation, en lien avec les aspirations profondes des citoyens... Ce n'est pas le paradis, franchement ? En 1789, St Just s'était écrié : « le bonheur est une idée neuve en Europe ». Aujourd'hui, grâce à l'IA, nous pourrions dire : « le bien-être est une idée neuve dans le monde ». L'IA va supprimer des emplois ? Je ne suis pas d'accord, M. le procureur. Pas des emplois : tous les emplois. Et heureusement. Alors je ne sais pas si c'est la meilleure nouvelle de tous les temps, ou au contraire le piège absolu, la fin de

l'humanité. Ce qu'on va gagner en confort, ne va-t-on pas le perdre en liberté, en libre-arbitre ? Ce n'est pas à moi d'en juger. Ce que je sais, et que vous savez tous en votre for intérieur, c'est qu'au train où vont les choses, ça va arriver. Oubliez Trump, la guerre en Ukraine, et toutes ces petites péripéties sur notre chemin. Ça, ce sont les soubresauts de l'ancien monde qui se débat.

À l'heure où chacun pressent qu'on n'est pas loin de la fin du monde, l'IA est la divine surprise qui va nous éviter l'effondrement. Alors je vous le demande, chers jurés : votez OUI à la question de ce tribunal. Par votre vote, vous aurez démontré votre clairvoyance. »

## LE "RÊVE DES LUMIÈRES"





## Réquisitoire

**Après des débats effrénés avec nos trois témoins, le procureur Kouchner s'avance à présent vers le pupitre. L'audience suspend son souffle.**

### « Se sortir les doigts du clic »

Madame la présidente,  
Mesdames et Messieurs les jurés,  
Public chéri, mon amour,  
Bienvenue au téléachat ! Aujourd'hui des produits ex-ce-ption-nels : un gel douche 11 en 1 qui fait disparaître la cellulite et nettoie les tapis, des gélules d'huile de vidange qui vous transforment en Brad Pitt sans bouger de votre canapé et une technologie magique qui sauve le monde en quelques clics. C'est le mi-mi, c'est le ra-ra, c'est la me-merde que voudrait vous vendre Mr. Keller.

Non, il n'y aura pas d'IA pour sauver le monde. Ce n'est pas fait pour.

Gilles Moyse, lui-même entrepreneur dans l'IA, nous a exhorté à sortir de notre ébahissement devant cette technologie qui ne peut pas tout faire. Que les choses soient claires : la capacité des IA à effectuer des tâches automatiques va bouleverser notre manière de travailler. Il serait illusoire de penser que nous empêcherons l'IA d'être déployée à grande échelle. Je ne suis pas contre la technologie, je suis pour la lucidité.

Pour sauver la planète, il faut s'intéresser à ce qui est juste, ce qui est bon et ce qui est vrai. Autant de catégories morales qui ne s'appliquent pas à ces machines. L'IA est maximaliste, elle se concentre sur une tâche pour l'exécuter le plus efficacement possible. Elle ne fait pas le bien, elle veut bien faire. Et ça nous amène au désastre

des trombones, de Nick Boström. Ce philosophe suédois, ex-directeur de l'Institut pour le Futur de l'Humanité de l'université d'Oxford, a imaginé le scénario simple d'une IA programmée pour fabriquer des trombones. Si c'est son unique but, l'IA se rendra vite compte que ce serait mieux s'il n'y avait pas d'humains qui pourraient l'éteindre car si les humains le faisaient, il y aurait moins de trombones. En plus, le corps humain contient beaucoup d'atomes qui peuvent être transformés en trombones. L'avenir vers lequel cette IA essaierait de se diriger serait un futur avec beaucoup de trombones mais aucun humain. Je soupçonne le Pierre Bellemare des prétoires d'être le lobbyiste des fabricants de trombones. Pour éviter ce scénario, il faudrait que l'IA intègre des valeurs éthiques, comme la vérité. Mais là non plus, ce

n'est pas fait pour. Une IA basée sur la technologie LLM est probabiliste. Elle est conçue pour prédire la suite la plus probable d'un texte, pas pour en comprendre le contenu. En d'autres termes, elle peut vous baratiner.

À Vancouver, en 2023, une avocate a perdu une affaire portant sur la garde d'un enfant. Son argumentaire reposait sur des recherches effectuées avec ChatGPT qui lui avait fourni deux jurisprudences... complètement inventées. Il y a peine un mois, des chercheurs de la Columbia Journalism Review ont demandé à huit modèles d'IA d'identifier la source, l'éditeur ou la date de publication de divers articles. Résultat : 60% des réponses contenaient de faux liens, des fausses sources ou des citations imaginaires. L'IA ne vous ment pas tout le temps,



mais quand elle le fait, c'est avec aplomb. Pardon mais pour trouver de fausses réponses assénées avec certitude sur des sujets graves, la France n'a pas besoin de l'IA : elle a déjà l'ENA.

Maximaliste et probabiliste, l'IA n'est pas une technologie pensée pour sauver le monde. D'ailleurs elle n'est pas massivement déployée par les ONGs mais par les entreprises pour gagner en productivité. C'est ça le but premier, gagner du temps pour produire plus et si possible avec moins de monde. Selon une étude d'un site américain spécialisé en ressources humaines, 48 % des entreprises ayant adopté ChatGPT ont d'ores et déjà procédé à des licenciements. Si votre moyen de sauver le monde ressemble à un plan social, c'est que vous l'avez cherché sur Grok, l'IA d'Elon Musk !

Car il faut préciser que les sociétés ou les États les plus en avance dans le développement de l'IA, les États-Unis et la Chine, ne sont pas exactement aux mains de grands philanthropes... Il faut être aussi naïf que le ravi du chatbot pour penser que Xi Jinping et Elon Musk veulent sauver le monde. Comme nous le précisait Giada Pistilli, ils veulent sauver leur monde. Personnellement, je ne vois pas le techno-féodalisme réactionnaire ou la dictature du Parti Communiste Chinois comme la voie du salut. J'entends déjà le commercial en solutions artificielles nous dire : "ce n'est qu'un outil. C'est

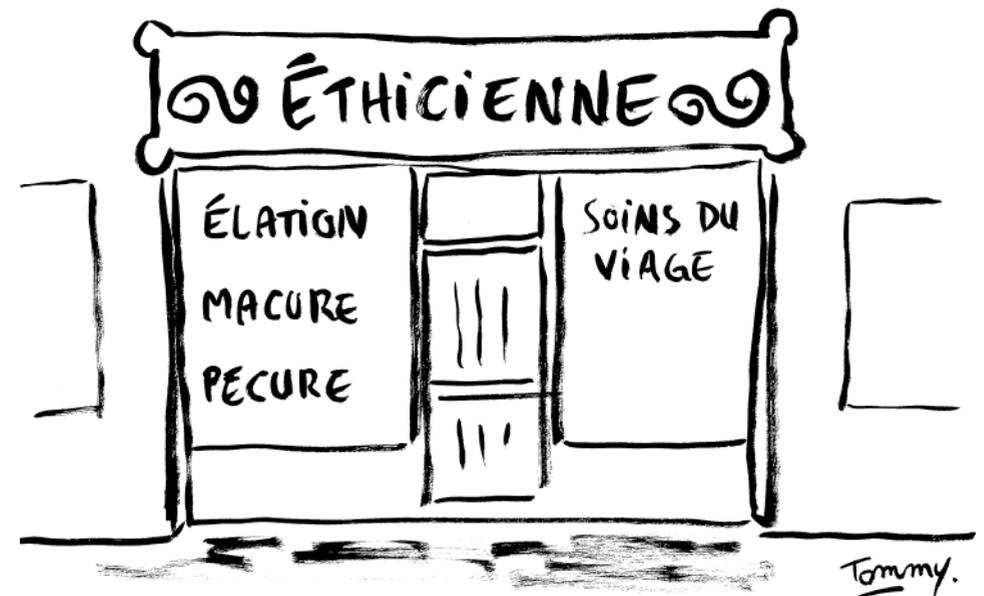
faux. Un outil est un objet neutre qui prolonge l'action de la main". Ces machines ne sont pas neutres. Elles sont développées de manière opaque, dans un secteur ultra-concentré entre des mains aux projets idéologiques néfastes. La puissance de ces machines est telle qu'on a créé le job de Giada Pistilli !

Au fond, si l'on voulait sauver le monde, que faudrait-il faire ? Protéger la démocratie. Pour le moment l'IA est surtout employée pour créer de fausses informations et déstabiliser des élections.

Rétablir la paix. Donc on fait quoi, on envoie Siri ou Alexa en Ukraine, à Gaza, au Congo ou au Yémen ?

Lutter contre le réchauffement climatique. Jacques Sainte-Marie nous a rappelé l'impact écologique de ces technologies. L'énergie nécessaire pour les faire tourner est telle que Google, Microsoft et Amazon ont annoncé vouloir construire leurs propres centrales nucléaires... Mal barré de sauver le monde avec l'IA !

Mesdames et Messieurs les jurés, Vous n'en avez pas marre de l'éternel messianisme ? Jésus, Karl Marx, Zizou, Steve Jobs et maintenant l'IA. Toujours la même fausse promesse : pas besoin de t'engager, y'a quelqu'un qui gère. Croire que l'IA va sauver le monde, c'est le stade ultime de la déresponsabilisation. C'est penser qu'une



technologie pourrait rattraper notre égoïsme, notre consumérisme et notre court-termisme. Mais la réalité, c'est que pour sauver le monde, il va falloir se sortir les doigts du clic. Nous ne sommes condamnés ni à la fin du monde, ni aux délires techno-solutionnistes. Pour faire changer les choses, on a une ancienne plateforme, c'est la démocratie. En France, on a un logiciel un peu usé mais indispensable, la République, et des programmes qui œuvrent pour le bien commun, les services publics.

L'énergie pour faire tourner ce système, c'est l'engagement civique et citoyen.

Croire qu'une machine va faire le job à notre place, c'est juste reconduire la même pensée magique. La vraie rupture, la vraie modernité, c'est de croire en nous. Et cela commence par accepter notre responsabilité en affirmant que non, il n'y a pas d'IA pour sauver le monde. On s'en charge. Merci. »



## Verdict

Les générations futures ont rendu leur jugement.  
À 78 %, ils ont jugé que...

**NON,  
l'IA ne sauvera  
pas le monde.**

GROSSE SEMAINE POUR LA JUSTICE



**Conception éditoriale**

Usbek & Rica

**Direction de projet**

Pierre-Olivier Cazenave

Florie Debailleux

Cassandra Paléologue

**Direction artistique**

Adeline Murier

- avec Manon Dufaud

**Textes**

Lila Meghraoua

**Illustration**

Tommy Dessine



RÉGION  
CENTRE   
VAL DE LOIRE

Usbek & Rica